

| | | |
|---------------------------------------|--|--|
| Code branche TINCO | Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES Régime technique – Session 2012 /2013 | |
| Épreuve écrite | Branche | Division / Section |
| Durée de l'épreuve 3 heures | Technologies de l'Information et de la communication | Division administrative et commerciale Section : CC |
| Date de l'épreuve <i>24.5.2013</i> | | (Communication et Organisation) |

Remarque préliminaire

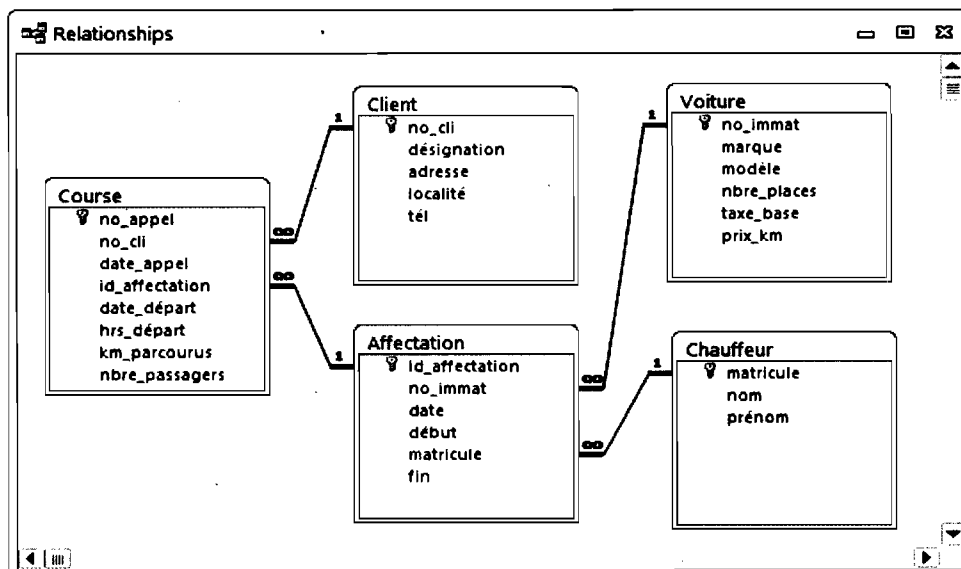
Les fichiers nécessaires à la réalisation de l'examen sont stockés dans un répertoire de travail p. ex. COM_EXAMEN.

Pendant l'examen tous vos travaux doivent obligatoirement être enregistrés à l'emplacement prévu à cet effet dans le répertoire N°candidat_TINCO (ex.: LTECG_CC1_21_TINCO).

A la fin de l'examen vous devez compresser (**zipper**) vos travaux (se trouvant à l'emplacement prévu à cet effet) en nommant le fichier **No candidat_TINCO** (ex.: LTECG_CC1_21_TINCO) et remettre ce fichier dans le répertoire **REMISE EXAMEN**.

Question 1 : SGBD (24 points)

La société de location de voiture avec chauffeur LUXLOCA dispose de la base de données LUXLOCA dont la structure est la suivante :



Vous devez renommer la base de données en lui donnant comme nom **no_candidat_ACCESS** (p.ex. LTECG_CC1_21_ACCESS).

Création d'un formulaire (14 pts)

On vous demande de créer, à l'aide du logiciel ACCESS, le formulaire « Saisie des Courses ». Vous devez respecter les consignes suivantes :

- S'il s'avère nécessaire vous devez créer une requête.
- L'arrière-fond est de couleur orange.
- Les caractères sont en **noirs** et en taille 11, 14 en gras et 20.
- Le nom de l'image est «Taxi »
- Respecter les alignements et la mise en page du formulaire.
- La liste déroulante « no client » doit contenir les éléments suivants

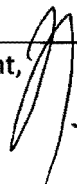
| | | | |
|-----------|--------------------------|----------------------------|-------------------------|
| no client | 1 ▼ | | |
| 7 | Café du coin | 123 rue du bois | L-5643 Luxembourg |
| 8 | Coin des bonnes affaires | 14 avenue du commerce | L-6754 ESCH-SUR-ALZETTE |
| 2 | FLEURIS S.A. | Zone industrielle Schaffen | L-3456 STRASSEN |
| 5 | Librairie ABC | 34 rue de l'écriture | L-3450 Luxembourg |
| 10 | MULLER Pierre | rue du fossé | L-2345 ESCH-SUR-ALZETTE |
| 6 | Restaurant BONNE CUISINE | impasse du repas | L-8978 STEINSEL |
| 4 | SCHAUM S.à r.l. | 3 place de l'Euro | L-1290 Luxembourg |
| 9 | Taverne du lac | esplanade du barrage | L-6745 ESCH-SUR-SÛRE |
| 3 | WEBER Marie | 45 rue des champs | L-4578 BERTRANGE |

- Ajouter les boutons de commande suivants :
 - Ajouter un nouvel enregistrement
 - Supprimer un enregistrement
 - Fermer le formulaire
- Sauvegarder la liste sous le nom « SAISIE DES COURSES ».

Création d'une liste (10 pts)

On vous demande de créer, à l'aide du logiciel ACCESS, la liste des courses par chauffeur dont vous avez un extrait sur la page suivante. Vous devez respecter les consignes suivantes :

- S'il s'avère nécessaire, vous devez créer une requête.
- La page est de taille A4 avec des marges de 20 mm (2 cm) de chaque côté.
- L'affichage doit se faire selon les chauffeurs.
- La liste doit être triée entre autre suivant la date et l'heure de départ.
- La mise en page de la liste se fait à l'aide du modèle OUTLINE.
- Les **étiquettes** sont **en gras**.
- Les caractères sont en **noirs** et en taille 11, 14 et 20.
- Sauvegardez la liste sous le nom « LISTE DES COURSES PAR CHAUFFEUR ».



Liste des courses par Chauffeur

matricule : 19650505111 chauffeur WEBER Charel

marque : Mercedes modèle : C220

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 21/02/2013 | 10:00 | 11 | 19/02/2013 | 12 |

marque : Mercedes modèle : C220

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 23/02/2013 | 10:00 | 12 | 19/02/2013 | 12 |

marque : Mercedes modèle : C220

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 19/02/2013 | 08:00 | 16 | 18/02/2013 | 45 |
| 19/02/2013 | 08:00 | 9 | 19/02/2013 | 10 |
| 19/02/2013 | 10:00 | 10 | 19/02/2013 | 12 |

marque : Toyota modèle : Yaris

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 12/02/2013 | 10:00 | 15 | 12/02/2013 | 22 |

Liste des courses par Chauffeur

matricule : 19650707456 chauffeur SCHMITGEN Änder

marque : Toyota modèle : Yaris

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 11/02/2013 | 19:00 | 1 | 11/02/2013 | 45 |

matricule : 19700909234 chauffeur SCHMITT Jean

marque : Mercedes modèle : A180

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 11/02/2013 | 19:00 | 2 | 11/02/2013 | 34 |

matricule : 19751210789 chauffeur BOHLER Margot

marque : Mercedes modèle : A180

| date départ | heure départ | no appel | date appel | km parcourus |
|-------------|--------------|----------|------------|--------------|
| 25/02/2013 | 08:00 | 13 | 25/02/2013 | 34 |
| 25/02/2013 | 14:00 | 14 | 25/02/2013 | 12 |

Question 2 : PAO (21 points)

On vous demande de reproduire, à l'aide du logiciel InDesign, le document se trouvant sur la page suivante en respectant les indications ci-dessous :

- Il n'y a **aucune césure**.
- Feuille A4, orientation portrait
- Polices de caractères
 - Texte « Comment Sandy remodèle New York » :
 - Book Antiqua en tailles 18 pts et 14 pts
 - Calibri en tailles 11 pts, 9,5 pts et 8 pts
 - Texte « Définition Ouragan » :
 - Book Antiqua en taille 12 pts
 - Calibri en tailles 9 pts et 8 pts
- Les textes sont sauvegardés sous les noms NEW YORK et OURAGAN, le l'Image sous le nom NEW YORK.
- **Bloc TITRE**
 - À 15 mm des extrémités gauche, supérieure et droite de la feuille
 - hauteur de 20 mm
 - pour 2^e ligne un retrait avant et après du paragraphe de 3 mm
- **Bloc TEXTE**
 - À aligner en haut sur le bloc TITRE
 - À 15 mm des extrémités gauche, inférieure et droite de la feuille
 - Gouttière de 6 mm
 - Pour tous les paragraphes sauf le dernier et la ligne source (Le Point.fr –Publié...) : espace après de 1 mm
 - Indentation de la 1^{re} ligne des paragraphes (sauf pour le 1^{er}) de 5 mm
- **Bloc Photo**
 - A 85 mm de l'extrémité supérieure de la feuille
 - Largeur de 76 mm et hauteur de 59 mm
 - Centrer en largeur au milieu de la feuille
 - Habillage de 2 mm à gauche, au-dessus et à droite
- **Bloc SOURCE** (Source : www.gentsode.com)
 - A 107 mm de l'extrémité gauche de la feuille
 - A 140 mm de l'extrémité supérieure de la feuille
 - Largeur de 33 mm et hauteur de 3 mm
 - Police Calibri en taille 8
- **Bloc DÉFINITION**
 - Largeur de 118 mm et hauteur de 79 mm
 - A 15 mm de l'extrémité droite de la feuille
 - A 16 mm de l'extrémité inférieure de la feuille
 - Arrière-fond en couleur Pantone+ Metallic coated 8683, teinte 35%
 - Habillage de de 2 mm au-dessus
 - Retrait du texte de 2 mm des côtés gauche, supérieur et droit et d'1 mm du côté inférieur
 - Espace après de 2 mm pour l'entête et de 0,5 mm pour les autres paragraphes
 - Retrait pour les puces de 3 mm
 - Le texte « www.futura-sciences.com » est aligné à droite
- **Filet**
 - à 2 mm des autres blocs
 - 2 pts d'épaisseur en couleur Pantone+ Metallic coated 8683, teinte 35%

La mention « Commissaire du Gouvernement » n'est pas à reproduire.

Le document est à sauvegarder sous le nom no_candidat_PAO (p.ex. LTECG_CC1_21_PAO).



Comment Sandy remodèle New York

Il y aura un avant et un après l'ouragan. Des quartiers comme Tribeca perdent de leur attrait au profit du haut de la ville. Et ce n'est qu'un début.

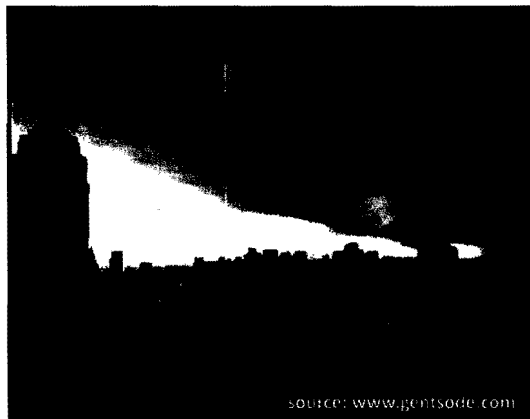
Au-delà de ses effets dévastateurs sur toute une région, l'ouragan Sandy pourrait bien avoir changé la donne de l'immobilier à New York. Car, en épargnant le haut de Manhattan, tout en entraînant des scènes de chaos en dessous de la 40e Rue, il a sans conteste écorné le prestige immobilier de la partie sud de l'île, consacrée par les nouveaux riches, par le gratin de la mode et de l'art contemporain, comme un lieu plus jeune, plus glamour et beaucoup plus cher qu'uptown, pourtant longtemps considéré comme le seul quartier élégant de Manhattan.

Cet engouement pour le bas de la ville s'est fait progressivement. Cela a commencé dans les années 60 et 70 à Soho, où des artistes, séduits par les proportions des entrepôts et des usines de la fin du XIXe siècle, les transformèrent, malgré leurs baux commerciaux, en lofts et en ateliers plus ou moins légaux. Une atmosphère bohème, qui, alliée à des loyers dérisoires, attira des habitants, puis des galeries et des boutiques, qui finirent par chasser les artistes dans les années 90. Un processus d'embourgeoisement, baptisé «l'effet Soho» et observé un peu partout depuis lors, qui se poursuivit avec l'ouverture en 1998 du Mercer, le premier hôtel branché downtown. Survint le 11 Septembre 2001, et le bas de l'île, un temps sinistré, fut bientôt dopé par un devoir citoyen de reconstruire qui aboutit à une véritable frénésie immobilière. Les toits des immeubles s'équipèrent de piscines, comme en 2003, celui du Soho House, le club privé du Meatpacking consacré par une scène de Sex and the City, et, en 2004, celui du Gansevoort Hotel. Puis le renouveau du bas de la ville acquit le prestige qui lui manquait avec l'ancrage des galeries d'art contemporain à Chelsea et l'avènement des «starchitectes», tels que Robert A.M. Stern, Richard Meier, Jean Nouvel, Renzo Piano, et Frank Gehry, qui, alliant design et impératifs commerciaux, concurrent des immeubles résidentiels de luxe de location dans le West Village, à Tribeca, Noho, au sud de Brooklyn Bridge et à Chelsea.

Sandy a sinistré l'immobilier

La crise de 2008 calma un peu le jeu. Mais l'ouverture en 2009 et 2011

des deux premières portions de la high line, une ancienne voie ferrée aérienne désaffectée, transformée en parc public et surplombée par le tout nouveau Standard Hotel, redonna au quartier l'impulsion nécessaire pour en faire une véritable oasis de prospérité qui détrôna d'un coup un uptown ringardisé. Mais tout a basculé avec Sandy. Certes, les problèmes avaient commencé un an plus tôt, lors de l'orage tropical Irène, avec la prise de conscience de l'existence de



zones inondables identifiées par la mairie et l'évacuation des 375 000 habitants de la zone A, comprenant notamment certains quartiers prestigieux du bas de l'île tels que Battery Park City, ainsi qu'une partie du West Side, du Lower East Side et de l'East Village.

Rien d'étonnant, donc, à ce que les prix de l'immobilier y aient baissé après le 30 octobre, comme le rapportait récemment le New York Times, avec l'exemple d'une maison à Tribeca dont le prix de vente était passé de 17,5 millions

à 14,9 millions. D'autant plus que les problèmes du bas de la ville sont loin d'être résolus. Le quotidien y signale en effet, deux mois après Sandy, l'existence d'une quarantaine d'immeubles toujours inondés et dans l'incapacité d'accueillir leurs locataires, tant l'eau de mer en a abîmé les câbles électriques et les canalisations. Aussi les prix des primes d'assurances y ont-ils grimpé en conséquence, et les banquiers, devenus méfiants, y ont-ils gelé ou annulé toutes les transactions immobilières le temps que les réparations soient effectuées. Et cela ne risque pas de s'arranger, car tout le monde s'accorde à dire qu'il y aura d'autres intempéries, tel ce géophysicien de l'université de Columbia affirmant que New York sera victime d'une inondation tous les 50 ans dans les années 2020, tous les 9 à 20,5 ans dans les années 2050, et tous les 1,1 à 3,4 ans d'ici à 2080. Sans parler du réchauffement climatique censé entraîner une élévation du niveau de la mer de 1,50 à 2 mètres d'ici à la fin du siècle, soit l'équivalent de la crue du 30 octobre dernier.

Mais il y a sans doute trop d'intérêts en jeu pour s'en aviser et agir en conséquence. Et il y a fort à parier que l'impact sur l'immobilier produit par l'ouragan Sandy sera d'autant moins durable que les maisons au bord de l'eau conservent leur magie et leur attractivité. Néanmoins, downtown a intérêt à panser rapidement ses plaies, car Midtown, Brooklyn et Harlem sont déjà en lice pour bénéficier à leur tour de «l'effet Soho».

Le Point.fr - Publié le 18/12/2012 à 18:25

Définition Ouragan

Sont désignés par le terme d'ouragan deux phénomènes météorologiques distincts, tous deux bien identifiables et tous deux très violents, mais de nature physique nettement différente :

- d'une part, l'ouragan est le nom générique attribué à un cyclone tropical dans deux régions des zones tropicales et subtropicales : ce sont d'un côté l'Atlantique nord, le golfe du Mexique, l'est du Pacifique nord et les zones côtières attenantes (dont l'archipel des Antilles), et de l'autre le sud-est de l'Océan Indien — entre l'Indonésie et l'Australie —, le Pacifique sud et les zones côtières attenantes (dont la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française) ;
- d'autre part, en dehors des zones tropicales et subtropicales, l'ouragan est, au sens courant, une tempête très violente suscitant des vents dont les vitesses moyennes atteignent des valeurs de l'ordre de 120 km/h ou davantage.

En fait, l'usage de cette seconde signification s'est peu à peu imposé en Europe concurrentement à celle de cyclone tropical, du fait de la dénomination du plus violent des vents de tempête, qui a toujours prêté à confusion : en météorologie marine, en effet, on appelle ouragan tout vent repéré dans l'échelle Beaufort par des vitesses moyennes atteignant ou dépassant la force 12, soit 64 nœuds ou 118 km/h. La prévision d'un ouragan donne alors lieu à l'émission d'un avis d'ouragan.

www.futura-sciences.com

Question 3 : FrontPage (15 points)

Afin de mieux faire comprendre au grand public les phénomènes météorologiques on vous demande de mettre en ligne un site WEB.

Avant de commencer la création de votre site web, créez à l'emplacement prévu pour la sauvegarde pendant l'examen un sous-répertoire appelé **no_candidat_SITE WEB** (p.ex. LTECG_CC1_21_SITE WEB) devant contenir votre site.

Pour la mise en page, on vous demande de tenir compte des consignes suivantes :

- Police Arial en taille 24, 14, 12, 8
- Respectez la disposition et les couleurs.
- Les textes se trouvent dans le fichier « Explications ».
- Les images se trouvent dans les fichiers « New York », « œil ».
- Les images ont une largeur de 180 pixel tout en respectant le ratio.
- Vous devez prévoir la possibilité de basculer d'une page vers l'autre.

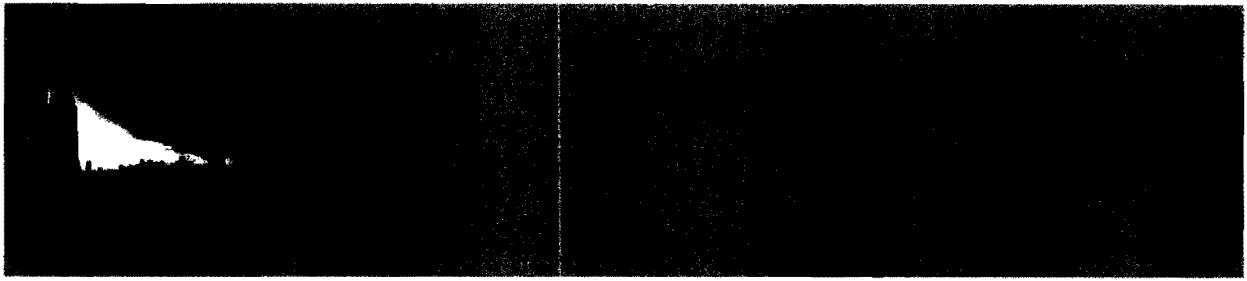
Prévoyez des liens vers

- les sites internet **www.lemonde.fr/ouragan-sandy** (entête)
http://www.lemonde.fr
- l'adresse e-mail **contact@lemonde.fr** et
- les pages **Comment expliquer la formation de l'ouragan Sandy ?**
Quelle est l'évolution de l'ouragan Sandy ?
La multiplication des ouragans en Amérique du Nord est-elle liée au changement climatique ?

Le texte en **bas de page** est le suivant :

© **http://www.lemonde.fr – contact@lemonde.fr**





[Home] Des millions d'Américains du Nord-Est se sont réveillés, mardi 30 octobre 2012, sans électricité et face à des inondations majeures
[Formation] après le passage de la tempête Sandy dans la région la plus peuplée du pays. Le cyclone post-tropical avait touché terre lundi près
[Evolution] d'Atlantic City (New Jersey) vers une heure du matin (heure de Paris), selon le Centre de prédiction hydrométéorologique américain
[Changement] (HPC).

- Comment expliquer la formation de l'ouragan Sandy ?
- Quelle est l'évolution de l'ouragan Sandy ?
- La multiplication des ouragans en Amérique du Nord est-elle liée au changement climatique ?

Si vous-voulez donner votre avis à l'auteur, Héliène Salion, veuillez utiliser le formulaire ci-dessous.

Nom et prénom

Courriel

envoyer



[Home] **Comment expliquer la formation de l'ouragan Sandy ?**
[Définition]

L'ouragan Sandy s'est formé dans les tropiques de façon assez classique, explique Christophe Cassou, climatologue au Centre européen de recherche et de formation avancée en calcul scientifique. Il s'est renforcé au large des côtes américaines en entrant en contact avec une descente d'air froid du pôle Nord. "C'est assez classique, poursuit M. Cassou, la probabilité que ce phénomène survienne n'est pas rare." Le parcours de Sandy est, en revanche, moins courant. "Une haute pression sur la mer du Labrador a bloqué la remontée du cyclone vers le nord", poursuit M. Cassou. Le parcours du cyclone s'est ainsi incurvé et est entré dans les terres au lieu de poursuivre sa route le long des côtes.

L'ouragan a connu "un renforcement massif et explosif du fait de sa rencontre avec une descente d'air froid qui, conjugué à de fortes marées, a généré une surcote importante et donc de fortes inondations". Or, les inondations dues à la surcote des marées sont les plus dévastatrices. L'entrée sur les terres a toutefois fait perdre au cyclone son énergie et son intensité car il n'a plus son "moteur" : la température élevée à la surface de la mer qui donne lieu à une forte évaporation et à un haut niveau d'humidité. L'ouragan est passé en système post-tropical, n'étant désormais plus considéré comme une tempête tropicale. Pour Christophe Cassou, "le coup de massue est passé". Les jours de Sandy sont comptés

© <http://www.lemonde.fr>





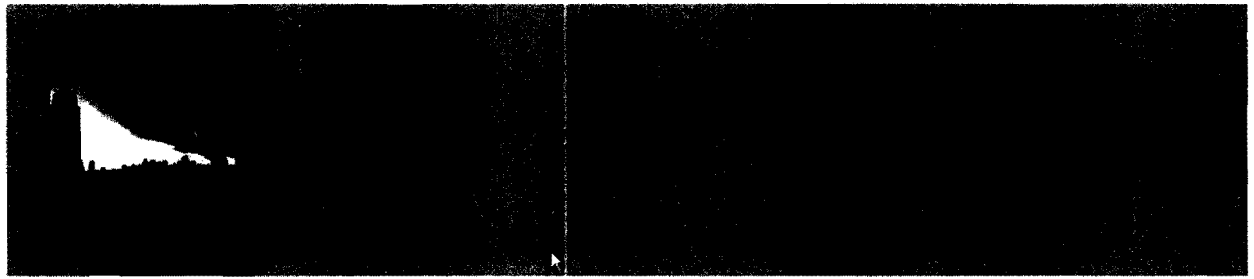
[Home] **Définition d'un Ouragan**
[Up]

Sont désignés par le terme d'ouragan deux phénomènes météorologiques distincts, tous deux bien identifiables et tous deux très violents, mais de nature physique nettement différente :

- d'une part, l'ouragan est le nom générique attribué à un cyclone tropical dans deux régions des zones tropicales et subtropicales : ce sont d'un côté l'Atlantique nord, le golfe du Mexique, l'est du Pacifique nord et les zones côtières attenantes (dont l'archipel des Antilles), et de l'autre le sud-est de l'océan Indien — entre l'Indonésie et l'Australie —, le Pacifique sud et les zones côtières attenantes (dont la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française) ;
- d'autre part, en dehors des zones tropicales et subtropicales, l'ouragan est, au sens courant, une tempête très violente suscitant des vents dont les vitesses moyennes atteignent des valeurs de l'ordre de 120 km/h ou davantage.

En fait, l'usage de cette seconde signification s'est peu à peu imposé en Europe concurrentement à celle de cyclone tropical, du fait de la dénomination du plus violent des vents de tempête, qui a toujours prêté à confusion : en météorologie marine, en effet, on appelle ouragan tout vent repéré dans l'échelle Beaufort par des vitesses moyennes atteignant ou dépassant la force 12, soit 64 nœuds ou 118 km/h. La prévision d'un ouragan donne alors lieu à l'émission d'un avis d'ouragan www.futura-sciences.com

© <http://www.lemonde.fr>



[Home] **Quelle est l'évolution de l'ouragan Sandy ?**

Classé en catégorie 1 comme l'ouragan Irène en 2011, l'ouragan Sandy est dévastateur du fait de sa large étendue géographique et de sa lente progression, accompagnées de fortes précipitations et de vents violents, indique Pascal Scaviner, responsable du service prévisions chez Météo Consult. Ainsi, en moins d'une journée, le cumul moyen des précipitations a été de 150 mm du sud de Boston jusqu'à Baltimore, en passant par New York. En comparaison, la moyenne des précipitations à New York est de 100 mm par mois. Des rafales de vents de 150 km/h ont été enregistrées. "L'ouragan Sandy a depuis été rétrogradé au niveau de la tempête tropicale car les vents ont faibli en même temps que son centre a progressé lentement vers les terres", note Pascal Scaviner.

"Dans les prochaines 24 à 48 heures, indique Pascal Scaviner, la dépression va encore faiblir d'intensité avec le passage de tempête tropicale à dépression tropicale." Les vents devraient ainsi s'atténuer. En revanche, de fortes précipitations sont encore à prévoir, de l'ordre de 100 mm, ce qui donnerait lieu à un cumul de 300 mm en 48 heures. "De par son étendue géographique et sa lente progression, Sandy devrait encore toucher plusieurs Etats du Nord-Est et notamment le nord de New York et Boston jusqu'à demain", analyse M. Scaviner. "La situation demeure donc préoccupante, notamment pour la journée", poursuit le prévisionniste, la surcote devant se maintenir à 2 mètres jusqu'à la soirée. Sa diminution est ainsi progressive mais lente. Par ailleurs, le coefficient de marée reste d'un haut niveau, de l'ordre de 84.

"Dès demain, Sandy va connaître une phase d'atténuation au fur et à mesure qu'elle s'éloigne vers le Nord-Ouest", poursuit Pascal Scaviner. Les régions touchées seront davantage à l'intérieur des terres. La tempête Sandy remontera lentement vers le Nord où elle perdra en intensité à la rencontre d'air plus froid, venu du Canada. Cela devrait entraîner des chutes de neige dans certaines régions, parfois à seulement 100-150 km de zones marquées par des intempéries pluvieuses, conclut le prévisionniste de Météo Consult.

© <http://www.lemonde.fr>



[Home] **La multiplication des ouragans en Amérique du Nord est-elle liée au changement climatique ?**

"Plusieurs écoles s'affrontent quant à l'évolution future de l'activité cyclonique depuis l'ouragan Katrina en 2005", indique Fabrice Chauvin, climatologue à Météo France. Certains considèrent manquer de recul pour évaluer une tendance, dès lors que l'analyse par satellite n'a été systématisée qu'à partir des années 70. La prudence est par ailleurs de mise dans le cas particulier de l'océan Atlantique. "L'océan Atlantique est marqué par un phénomène décennal, avec un mode de variabilité à l'échelle de dix ans. On a observé une augmentation du nombre de cyclones depuis les années 1970, mais il n'est pas possible d'attribuer cela au changement climatique pour l'instant", poursuit M. Chauvin.

Ainsi, pour Christophe Caussou, "depuis la moitié des années 1990, il y a eu une augmentation de l'activité cyclonique dans l'océan Atlantique qui s'explique par une fluctuation naturelle de l'océan en terme de température". Depuis 1995, la température de l'océan Atlantique a augmenté par rapport aux décennies 70 à 90 où la température de l'océan était plus basse que la normale. On revient ainsi à une phase décennale qu'on avait observée dans les années 50 et 60 avec une activité cyclonique plus forte liée à une température océanique plus élevée, analyse-t-il.

Bien qu'actuellement invérifiable, l'hypothèse d'un impact du changement climatique sur l'activité cyclonique est toutefois prise très au sérieux, indique Fabrice Chauvin, dès lors que l'on observe "une tendance à l'apparition de systèmes cycloniques plus intenses". Partant de l'hypothèse que le changement climatique a un impact sur la hausse de la température de la mer, "l'alimentation en humidité et la chaleur plus importante pourrait augmenter l'intensité des systèmes cycloniques", poursuit le climatologue. Toutefois, note Christophe Caussou, l'intensité de cyclones comme Sandy est aussi liée à une "plus grande vulnérabilité des sociétés dans lesquelles ont vit, avec une augmentation de l'habitat le long des côtes notamment. Un tel cyclone survenu il y a 50 ou 60 ans n'aurait pas eu le même effet."

© <http://www.lesmondes.fr>